

REY, DAVID-LOUIS (1839-1912) et famille

REY, David-Louis, horloger, consul de Suisse à Montréal, né à Boudry (Neuchâtel) en Suisse le 6 décembre 1839 et décédé à Bienne le 3 juin 1912. Il avait épousé successivement Philomène Contant en 1861 et Marie-Diana St-Onge en 1893. Ces deux derniers reposent au Cimetière Mont-Royal.



L'arbre franco-protestant dans Ancestry.ca et les recensements de 1881, 1901 et 1921 nous éclairent sur sa famille. Le fait qu'il ait été consul suisse à Montréal en faisait un personnage connu. Il n'y a pas de parenté entre David-Louis Rey et le pasteur Stanislas Rey présent durant la même période.

David-Louis Rey est né à Boudry dans le canton de Neuchâtel en Suisse le 6 décembre 1839. Il était le fils d'Auguste-Henry Rey, horloger, et d'Adèle-Marie Besson. Sa famille était calviniste et il avait fait sur place un apprentissage d'horloger. Pour une raison qui nous est inconnue, il a émigré au Québec en 1858 à 19 ans et s'est établi à Montréal pour y exercer sa profession, le besoin y étant sans doute plus grand qu'en Suisse.

Il a épousé le 11 février 1861, à la basilique Notre-Dame, Philomène Contant, une Québécoise catholique. Elle le demeurera et selon l'exigence de son Église, ses enfants le seront aussi. Il s'agit de Louis-Auguste, né le 15 août 1862, futur horloger, et de Philomène-Alice, née le 16 décembre 1863¹. David-Louis gagnait bien sa vie et en 1881, il était assez à l'aise pour avoir une servante : Céline Brillant (âgée de 25 ans). Il devait exercer sa profession depuis quinze ans quand son nom apparaît enfin dans l'annuaire Lovell en 1873 comme vendeur et réparateur de montres (practical watchmaker). Il exerce au 12, rue Cadieux [aujourd'hui De Bullion, près de la rue Dorchester (René-Lévesque)] à deux pas de l'église presbytérienne Saint-Jean qu'il fréquentera régulièrement.

Il avait acquis une certaine notoriété auprès de ses compatriotes, car il avait fondé la Société nationale suisse de bienfaisance, vraisemblablement dans les années 1880² dont il a été longtemps président. C'est sans doute ce qui avait attiré l'attention sur lui et la Suisse l'avait d'abord nommé vice-consul à Montréal sous Napoléon Aubin³ dès 1886,

¹ Il semble qu'elle soit décédée avant son père puisque la notice nécrologique de ce dernier en 1912 ne fait mention que de Louis-Auguste comme enfant du premier couple. .

² Cette société est active pendant des années encore. En 1905, par exemple, elle dispose d'un capital de 5000\$ (x8 aujourd'hui) qui ira croissant.

³ Napoléon Aubin est un éditeur, journaliste, imprimeur, poète, scientifique, chef d'orchestre et compositeur (né le 9 novembre 1812 à Chêne-Bougeries, en banlieue de Genève, en Suisse ; décédé le 12 juin 1890 à Montréal). Voir sa biographie dans l'Encyclopédie canadienne ou le DBC ou dans notre site shpfqbiographies. Paradoxalement, ce protestant a joué un rôle important dans une société ouvertement conservatrice et ultramontaine.

puis consul de janvier 1891 à sa mort en 1912, poste qu'il occupa tout en continuant d'exercer son métier.

Au recensement de 1891, Louis-David semble séparé de sa première femme et le 6 mai 1893, à Rouses Point (NY), il épousera une protestante, Marie-Diana (Dina) St-Onge de 27 ans plus jeune que lui, née en 1866 à Ripon, comté de Papineau. Peu après, il prend avec elle le bateau pour l'Europe, en compagnie d'Olive, la sœur de son épouse, née vers 1869 et qui habitera longtemps avec eux. Tout cela ressemble à un voyage de noces qui vise aussi à présenter sa nouvelle son épouse à sa famille en Suisse. Trois enfants seront issus de ce deuxième mariage. Ce sera d'abord William-Henri, né à Montréal le 16 octobre 1894 et baptisé contre toute attente chez les anglicans le 20 juin 1896, puis Albert-Edouard, le 1^{er} mars 1897. Alice naîtra beaucoup plus tard, en 1910⁴. Nouveau voyage en Europe cette dernière année avec son épouse et Edouard, qui reviendront seuls, la maladie de David-Louis l'ayant contraint à demeurer en Suisse et il décédera à Bienne le 3 juin 1912. Le corps sera rapatrié au Québec et inhumé au Cimetière Mont-Royal puisque c'est ici que vivent sa femme et ses enfants. Il appartenait à la loge franc-maçonne des Cœurs unis comme en fait foi l'inscription de son nom sur le monument commun.



Au recensement de 1921, Dina Rey est veuve. Elle ne décédera que le 25 juin 1935 et ses funérailles seront célébrées à l'église Saint-Jean puis elle sera enterrée au Cimetière Mont-Royal aux côtés de son mari. Les enfants fréquentent comme l'ont fait leurs parents la paroisse presbytérienne Saint-Jean quand ils habitent rue Cherrier à Montréal. C'est en 1930, d'après le Lovell, que la famille s'installe à Verdun et c'est là que Dina décédera. Pourtant, malgré l'existence de la paroisse de Béthanie dans cette ville, ils continueront de fréquenter Saint-Jean rattachée à l'Église Unie depuis 1925. Ils y sont très actifs notamment au cours des vingt années suivantes.

* * *

Un mot pour terminer sur la carrière des deux enfants du couple Rey/St-Onge. William-Henri est horloger et a épousé vers 1925 une Canadienne, Rose-Anna Bérubé (née le 18.11.1898 au Rhode Island de parents québécois émigrés). Le couple aura deux enfants : Lucille-Marie (9.8.1927-6.8.1977) et Louis-Gustave (21.12.1931-22.2.1995). William-Henri travaille chez Birks dans les années 1930 et 1940, mais habitera jusqu'en 1968 à Verdun tout près de chez son frère Edouard.

Édouard, de trois ans plus jeune, est commis en 1921, mais en 1925, il aura sa quincaillerie au 539, rue Church à Verdun, y déménagera en 1930. Il y habitera au 543 de

⁴ D'après son âge au recensement de 1921. Nous n'avons pu retracer sa date exacte de naissance et il est possible qu'elle soit décédée peu après car l'article nécrologique de 1912 ne fait mention que de ses trois autres fils. Un article de journal signale qu'en 1909, Louis-David avait été atteint d'une balle perdue qu'avait tirée un agent en direction d'un criminel en fuite. Il semble que cela n'ait guère eu de suite pour lui.

cette rue avec son épouse Évelyn Bérubé (née vers 1911 et décédée après 1960). On constate donc que les frères Rey avaient épousé les deux sœurs Bérubé, l'aînée et la cadette. Edouard continuera de tenir sa quincaillerie à Verdun jusqu'en 1969 (à 71 ans) et l'annoncera dans *L'Aurore*. Leur fille Alice deviendra plus tard thérapeute (selon une liste de 1968).

Il est finalement à noter que les deux frères Rey, William et Edouard, mourront à un jour d'intervalle le 6 février 1973 pour le premier et le 7, pour le second.

Le 6 mars 2022

Jean-Louis Lalonde